

Dans la chapelle de Saint Antoine, dite du Jaquemart à La Sarraz

Autor(en): **Decollogny, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario**

Band (Jahr): **73 (1959)**

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-746077>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dans la chapelle de Saint Antoine, dite du Jaquemart à La Sarraz

par AD. DECOLLOGNY

En 1360, le baron François de La Sarra, bailli de Vaud puis du Chablais, décidait la construction d'une chapelle extérieure, mais attenante à l'enceinte de son château, devant servir de sépulture à sa famille. L'acte de fondation, auquel participa son épouse, Marie, seule enfant de Girard d'Oron, chevalier, et d'Alexie de Blonay, est daté du 16 juillet de ladite année. Jusqu'alors, les La Sarra étaient ensevelis à l'Abbaye des Prémontrés du Lac de Joux, fondée en 1160 et dotée par Ebal 1^{er}, sire de La Sarraz et de Grandson. La nouvelle chapelle fut dédiée à saint

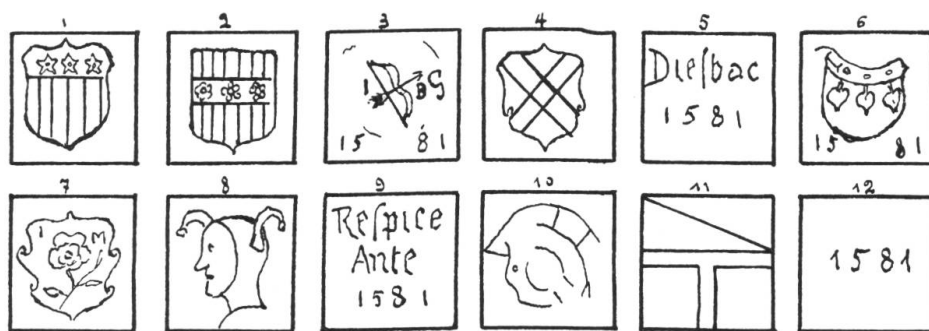


Fig. 1. Dallage de la chapelle du Jaquemart, 1581.

Antoine. Le magnifique cénotaphe, construit entre 1363 et 1370, servit de tombeau au fondateur, décédé en 1363. Il pourrait bien avoir inspiré celui de la Collégiale de Neuchâtel, daté de 1372.

Vinrent les guerres de Bourgogne au cours desquelles un incendie endommagea le château et la chapelle. On attribue la restauration de la chapelle à Barthélemy de La Sarra, dernier baron de la branche La Sarra-Montferrand. C'est très probablement à lui qu'est due la magnifique fenêtre gothique du levant.

Après la conquête bernoise, sous la domination de Joseph de Gingins, allié de Stein, cette chapelle, comme celle de l'hôpital de Cully et l'Abbatiale de Payerne, fut partagée horizontalement par un plancher recouvert de planelles, et devint un dépôt d'armes. Cela lui valut le nom de Jaquemart.

Durant la reconstruction de l'église actuelle, en 1835, l'étage supérieur fut aménagé en lieu de culte. On découvrit alors, près du maître-autel, le célèbre monument, dont on ne connaissait à l'époque que les statues des deux chevaliers et une partie du bas-relief car le reste était caché derrière la maçonnerie soutenant les travées du plancher intermédiaire. L'état des lieux ne permettant pas de rétablir ce mausolée à sa place primitive, le baron Frédéric de Gingins-La Sarra, l'historien connu, en fit transporter toutes les parties brisées ou dégradées dans la chapelle privée du donjon. Cinquante ans plus tard, Aymon de Gingins restaura la chapelle dans son état primitif, fit disparaître le cloisonnement horizontal et remplaça le monument, avec une petite balustrade protectrice.

On remarqua alors qu'un certain nombre de planelles du plancher démoli étaient armoriées, ou portaient des inscriptions. Sur quelques-unes se lit le millésime de 1581, date très probable de la transformation attribuée à Joseph de Gingins. Ces planelles ont été maçonnées sans ordre devant le cénotaphe, dans le petit enclos fermé par la grille (Fig. 1). Elles sont fortement usées et représentent :

1. Armes de La Sarra, *palé d'argent et d'azur au chef de gueules chargé de trois étoiles d'or*.
2. Armes d'Estavayer, *palé de gueules et d'or de six pièces, à la fasce d'argent chargée de trois roses de gueules*. Jean-François, baron de La Sarra et de Divonne, oncle de Joseph, avait épousé en 1550 Claudine de Vuippens, veuve de Jean d'Estavayer dont l'une des filles, Suzanne d'Estavayer, épousa en 1558 Michel-Cathelin, frère du dit Jean-François. Michel-Cathelin partagea la baronnie de La Sarraz avec son neveu Joseph jusqu'en 1583.
3. *De .. à l'arc de .. posé en bande, encoché d'une flèche de .. flanqué des lettres I.B.G.*, en pointe, la date de 1581. Selon l'Armorial du Mont, une famille Guex de Cossonay a porté cet écu.
4. *De .. au sautoir de .. chargé d'un losange de ..*, armes des nobles Gruz, sires de Cossonay et de Lutry, famille qui, selon Galbreath, se serait éteinte en 1566.
5. Le nom de *Diesbac* daté de 1581. Cette présence peut être expliquée par de vraisemblables bons rapports avec le chef du bailliage, Louis de Diesbach, bailli de Romainmôtier.
6. Armes de Barbe de Stein, fille unique de Sébastien, seigneur d'Utzingen, bailli de Romainmôtier (1575-1580), épouse en 1579 de Joseph de Gingins, *de gueules à une ceinture d'argent garnie et bouclée d'or, où pendent trois feuilles de tilleul d'argent*.
7. Armes de Jacob Mayor, vice-justicier et châtelain de Romainmôtier (on connaît son sceau de 1592). *D'argent à la rose de gueules*, accompagnée en chef des initiales I.M. Au bas, la date de 1581. Cette famille Mayor est issue des Pollens, originaires de Vaulion.
8. Armes de l'abbaye du Distelzwang (gentilshommes de Berne) dont les barons de Gingins-La Sarra étaient membres depuis 1581. *De .. à une tête de fol de ..*
9. La devise de la famille « *Respice Ante* » et la date de 1581.
10. Une tête casquée.
11. *Un coupé, au 1 tranché de .. et de .. ; au 2, de .., au chef palé de ..*. Est-ce Rochette à qui la généalogie Olivier donne cet écu?
12. La dernière ne porte que la date de 1581.

En avant du mausolée, deux chevaliers debout représentent les deux fils de François de La Sarra : Aymon et François ; ils portent chacun un ceinturon dont la boucle en forme d'écu, porte les armoiries des sires de La Sarra (le palé y est remplacé par trois pals). Deux casques de pierre, avec cimier, aujourd'hui dans chacun des angles du fond, devaient se trouver, primitivement, aux pieds du gisant. L'un de ces cimiers présente le buste du vieillard traditionnel à longue barbe, vêtu d'une cote armoriée aux armes des sires de La Sarra. C'est en souvenir d'Ebal, devenu très vieux, que les La Sarra surmontèrent leurs armoiries de ce buste particulier. Une légende s'est attachée à la longue vie de ce personnage, mis en scène par René Morax dans la « Bûche de Noël ».

Le deuxième casque porte un croissant versé chargé d'une étoile et coiffé d'une touffe de plumes. La famille d'Oron, qui s'éteignit à la fin du XIV^e siècle, portait un croissant dans ses armes.

Dans la grande fenêtre ogivale, deux vitraux datent vraisemblablement de la restauration de 1886. Ils portent :

1. à dextre : un écu écartelé aux 1 et 4 d'argent billetté de sable, au lion de même brochant, qui est de Gingins, aux 2 et 3, de Joinville, d'azur à trois broies d'or ouvertes et liées d'argent, au chef d'argent au lion issant de gueules. Cimier : un lévrier assis. Dessous se lit une inscription : Jehan de Gingins, seigneur de Divonne et Marguerite de La Sarra, sa femme, l'an mil CCCCXV.
2. à senestre : parti mi-coupé, au 1 de Gingins et Joinville, au 2 de La Sarra ; cimier : buste de vieillard ailé, de face, les mains jointes, vêtu aux armes. Dessous une inscription porte : François de Gingins, Baron de La Sarra, Divonne, Le Châtelard. A. 1542.

De chaque côté de la fenêtre se trouve une console. Sur celle de droite sont sculptées les armes des La Sarra, et sur celle de gauche, un écu mi-parti de La Sarra et de Saint-Trivier (*d'or à la bande de gueules*). Barthélemy, le reconstruteur de la fin du XV^e siècle, avait épousé Huguette, fille de Guillaume de Saint-Trivier, seigneur de Mont. On sait que devenue veuve en 1505, Huguette de Saint-Trivier entra comme religieuse au couvent de Bellevaux sur Lausanne.

On retrouve cet écu, parti de La Sarra et de Saint-Trivier, sur la clef de voûte de la travée la plus rapprochée de la fenêtre, ce qui semble attester que seule cette travée a été reconstruite par Barthélemy.

A la seconde clef de voûte est taillée une réplique de l'écu de la chapelle du donjon : *d'argent à trois pals d'azur, à la bande de gueules chargée de trois coquilles d'or, les trois pals portant une molette en chef*.
